

H. Wayne February 14. 1854.

Monsieur Fabing qui est un de ses fils
 dans votre établissement vient me prier
 de vous écrire par rapport à ce fils.
 Il a entendu dire que le dernier faisoit
 des dépenses au delà du nécessaire - qu'il
 se procuroit des habillemens, bien qu'il
 en ait reçu suffisamment avant de
 se rendre au Collège. Car le Le père
 Stathard bien a payer la pension
 de son fils comme il en est convenu,
 mais toutes les autres dépenses que celui-ci
 pourroit faire sans y être forcé par
 une véritable nécessité, il ne les
 payera pas, et il me charge de vous
 en prévenir. Voyez, je vous en prie,
 à ce que ce jeune-homme profite bien
 de son temps. Ce n'est qu'à la suite
 de son front que son père se procure
 les moyens de donner de l'instruction
 à ses enfans, et ce seroit par trop
 mal si ceux-ci venoient à le perdre

De vue. Je pense que les rapports que
vous a faits au frère Dobing sont faux
ou exagérés, veuillez me répondre à
ce sujet aussi tôt que possible. A obligez
ce brave homme ainsi que votre
tout dévoué

J. Benoit